
Noces de sang : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.47

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Gallimard

Période de création : 20e siècle

Collection : Drame

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 15, boulevard Raspail, Paris- 7e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Noces de sang : est une oeuvre de Federico Garcia Lorca. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

NOCES DE SANG

de Fédérico Garcia LORCA

Drame.

L'ŒUVRE

FORME : 3 actes en prose, mêlée de poèmes et de chants.

PORTEE : Jeu tragique de l'amour et de la mort, où le poète dramatique reprend, en le transfigurant par son génie, le thème éternel de la fatalité. Le thème du drame, c'est la hantise de la mort, de l'assassinat, du couteau. L'œuvre se signale par l'étonnante vigueur de son style, son âpre grandeur, sa couleur violente, sa sensualité douloureuse, et par un saisissant mélange de réalisme et de surréalisme. Traduction de Marcelle Auclair et de Jean Prévost excellente.

PUBLIC : Seulement pour public averti d'adultes.

PERSONNAGES : 4 hommes et 7 femmes, avec figuration (invités, parents, filles, garçons, bûcherons).

Dont :

La Mère, 60 ans, terrible et sauvage incarnation de la douleur. Elle prolonge la fierté brutale de sa race décimée par la mort.

Le Fiancé, 22 ans, symbole de l'amour pur et droit, proie facile du destin.

La Fiancée, 23 ans, un être innocent rongé par un amour brûlant... « Jeune fille caressée par le feu... »

Léonard, un homme jeune, livré lui aussi au piège de l'amour coupable. Beau, fort, tourmenté.

La Lune, symbole mêlé au drame et que l'auteur présente ainsi : « Un jeune bûcheron au visage blanc ».

DUREE : Deux heures environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Il faut conserver à cette œuvre sa couleur, sa forte simplicité, sa cruelle âpreté, sa poésie poignante par la recherche d'un style dépouillé, à la fois nu et transposé dans une ambiance de tragédie. Le rythme

demeurera pressé, haletant, restituant l'angoisse du drame.

INTERPRETATION : Très difficile. Seule une troupe nombreuse, avertie, complète, abordera avec quelque succès ce beau drame. Les personnages appellent tous des compositions très précises, qui ne souffrent ni l'à-peu-près ni la froide et facile convention. Les rôles exigent ici une grande sensibilité, un tempérament réel.

DECOR : Multiple. Tour à tour, une pièce peinte en jaune, une pièce rose, l'intérieur d'une grotte, une terrasse, l'extérieur de la grotte, une forêt, une pièce blanche. À concevoir dans une note très stylisée, très sobre.

COSTUMES : Populaires espagnols.

ECLAIRAGE : Nombreux effets d'ambiance indispensables.

AUTRES MOYENS D'EXPRESSION : Musique d'ambiance à rechercher, soit dans des airs populaires de guitare, soit dans les œuvres des maîtres espagnols (de Falla notamment).

ANALYSE

Une vieille Espagnole a vu les siens mourir d'une mort tragique, dans des combats au couteau. Son fils s'éprend d'une jeune fille. Elle attend de cette union quelque apaisement et la promesse de petits-enfants. Mais la jeune fille fut jadis convoitée par un de ses cousins, Léonard, aujourd'hui marié. Elle n'a jamais pu se libérer de cet amour, et Léonard lui-même ne parvient pas à surmonter la douleur qu'il éprouve à l'annonce du mariage. Or, Léonard appartient au clan haï par la mère du jeune homme. La rivalité d'amour des deux hommes va permettre à la sanglante fatalité qui dévasta la famille de la « mère » de se manifester une fois encore. Le soir des noces, Léonard enlève la jeune fille. La lune brille alors de son plus vif éclat pour que les fugitifs ne puissent disparaître dans la nuit. Les deux rivaux trouvent la mort dans un combat impitoyable. Les femmes restent seules pour pleurer, car « il était écrit qu'avec un tout petit couteau, entre deux et trois heures, un certain jour, les deux hommes de l'amour s'entre-tueraient ».

EDITEUR : Gallimard, 15, boulevard Raspail, Paris-7^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

